

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis

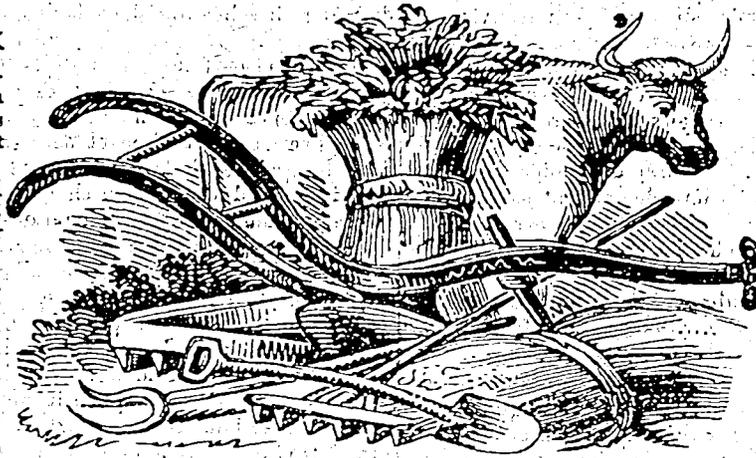
Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

## SOMMAIRE :

*Causerie agricole* : Choix d'une race de mouton. (Suite).

*Revue de la Semaine* : Retour de St. Charles. — Dignités conférées par Notre Saint-Père le Pape à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Caron et à l'Hon. P. J. O. Chauveau. — M. le Chanoine Edouard Fabre nommé évêque de Montréal. — La Chambre Fédérale et l'Agriculture. — Délibérations à la Chambre des Communes.

*Sujets divers* : La betterave et la fabrication du sucre. (Suite). — A travers les journaux Canadiens. — De l'intervalle entre les fumures. — Ne vous endettez pas.

*Correspondance* : Les besoins et les ressources de la vallée du Lac St. Jean.

*Petite chronique* : Le travail de la brique aux Etats-Unis. — Terre à vendre dans le township de Granby. — Les écoles d'agriculture en Allemagne. — Les véritables ressources d'une Société civilisée. — L'initiative chez les cultivateurs.

*Recettes* : Maladie chez les oies. — Remède contre la brûlure de phosphore.

## CAUSERIE AGRICOLE

### CHOIX D'UNE RACE DE MOUTON. (Suite.)

Les différentes races animales qui couvrent aujourd'hui la surface des pays cultivés partent toutes d'une souche unique, modifiée presque à l'infini par les circonstances climatiques et par le genre d'élevage auquel elles ont été soumises.

Peu à peu la nourriture, la température, les soins de l'homme ont modifié profondément leur constitution. Dans les contrées fertiles, couvertes de prairies et de pâturages abondants et de bonne qualité, les animaux ont acquis une taille élevée et un poids considérable. Leur conformation est également améliorée, leurs côtes se sont arrondies, leur

poitrine est devenue plus ample, et par cela même qu'ils ont trouvé autour d'eux une nourriture plus abondante, ils sont devenus plus lents, plus paresseux, leurs membres ont pris un développement plus considérable, et ils ont acquis, en un mot ils ont pris tous les caractères qui dénotent une grande facilité d'engraissement. Mais, en même temps, ils sont devenus plus exigeants sous le rapport de la nourriture et ne peuvent plus prospérer qu'au milieu de l'abondance.

Les pays arides ou peu fertiles, au contraire, ont produit des animaux peu exigeants, doués d'une grande sobriété, plus grands marcheurs, mais en revanche ils ont perdu de leur poids et de leur taille. Leur conformation s'est également modifiée; leurs côtes se sont aplaties, le flanc s'est allongé, le ventre a pris plus d'ampleur, les membres se sont développés, et assez souvent même la poitrine s'est resserrée.

Changeons les circonstances qui ont concouru à la formation d'une race; transportons sur les sols peu fertiles, les races pesantes et exigeantes produites par une alimentation toujours abondante et riche, elles ne pourront s'y maintenir, et après quelques générations elles seront descendues au niveau général des animaux de la localité.

Au contraire, transportons dans une contrée riche, pourvue d'abondants pâturages, les petites races des terrains arides, elles se transformeront assez rapidement dans le sens des animaux qui habitent cette localité; mais en attendant que cette transformation se soit terminée, elles ne produiront jamais aussi abondamment que l'auraient fait les grandes races.

La température ne devra pas non plus être oubliée, car elle influe d'une manière notable sur la santé des animaux. Certaines races ne peuvent prospérer que sur les sols secs et arides; d'autres aiment l'air vif des pays élevés, d'autres enfin résistent bien aux climats et aux terrains humides, mais leur nombre est très-restrict. Le cultivateur qui veut faire le choix d'une race de mouton, doit donc prendre ces faits en sérieuse considération.